



balayage latéral bi-fréquence et multi-pulse -Edgetech 4200 MP, fréquence : 300/600 khz, pouvant aller jusqu'à 2000 mètres de profondeur et surtout travailler à une vitesse de 10 nœuds. Encore une fois, CERES est la première société française à en avoir fait l'acquisition.

Reconnue, un peu partout dans le monde avec ce matériel de très haute technologie, la société a été missionnée dans le lagon de Nouméa pour rechercher les vestiges de mines anti sous-marines restées là depuis la seconde guerre mondiale. Preuve que ce matériel léger et performant, il est mobilisable rapidement partout dans le monde.

En France, Bertrand et son équipe évoluent sur un magnifique catamaran habitable conçu et adapté pour ce type de travail. Il file à plus de 20 nœuds et est extrêmement fonctionnel, d'une autonomie de plus de 200 milles nautiques, il peut donc ainsi travailler n'importe où le long des côtes européennes ainsi que celles d'Afrique du nord. Il peut également travailler dans les fleuves et rivières navigables.

Ce navire est le premier du type à être importé en France.

Un autre aspect de leur activité et non la moindre, autre que la recherche et l'expertise, c'est la bathymétrie, l'étude approfondie des fonds sous-marins. La dernière en date étant dans le but d'y implanter un champ éolien.



Des termes grecs qui signifient profond et mesure, la bathymétrie est la science qui permet de mesurer les profondeurs de l'océan mais également des lacs, des rivières et de tout élément liquide pour déterminer la topographie du sol d'icelui. En effet, s'il est d'usage d'associer la bathymétrie aux relèvements et aux mesures des profondeurs marines par sondage, rien n'interdit d'utiliser le même terme pour des relèvements effectués dans les zones lacustres ou bien encore dans les rivières.

CERES a investi dans ce nouveau navire et ce nouveau sonar en vue de pouvoir intervenir en amont de l'implantation des champs éoliens, en proposant toutes les études du fond nécessaires à la pose des éoliennes en mer (bathymétrie, sismique, prélèvements, etc...).

Cette société et son fondateur méritent qu'on s'y attarde un peu. Nous découvrons là une autre vision du monde maritime par ce travail effectué.

A noter que rares sont les gens qui arrivent à vivre de leur passion et d'en faire une véritable entreprise, fruit d'un investissement et d'une persévérance parfois soumis à des véritables contraintes morales et personnelles.

JACQUES LE LAY

Voici le lien qui vous permettra de mieux découvrir cette société et son manager

Bertrand Sciboz

<http://www.ceresm.com>

